

“Vivre - et travailler?- à Molenbeek”

Molenbeek, entre diable et bon dieu?

~ Métonymie d'un monde globalisant,
avec comme métaphore : l'escalateur d'un métro...

Johan Leman, anthropologue, président Foyer
asbl,
dr. Prof. ém. KU Leuven, 09.02.2016

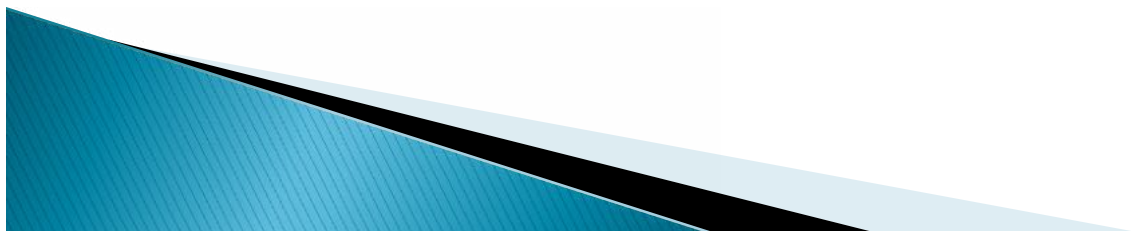
Nouzha Bensalah m'a soumis trois questions:

1. Quel est le lien entre Molenbeek et les attentats de Paris?
2. De quoi parle-t-on quand on parle de la radicalisation de jeunes Molenbeekoïses?
3. Comment le Djihad émerge et prend place dans le parcours de ces jeunes?

Mais le thème de cette séance est aussi : quels enjeux et quels défis pour Molenbeek?

Je chercherai à faire le lien, de temps en temps, entre les trois questions et le thème de cette séance.

2.



I. Quel est le lien entre Molenbeek et les attentats de Paris?

1.1. Liens historiques : 3 générations de jihadisme

1ère génération: Algérie – Afghanistan (voir l'analyse de Gilles Kepel)

Khaled Kelkal, radicalisé en prison entre 1990 et 1992 en France, fait partie de la GIA, et est tué en septembre 1995 par la police française.

Djamel Beghal (copain de Kelkal, GIA en France) passe par Molenbeek (et par le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Espagne). Il a un contact à Molenbeek avec **Ayachi Bassam** (obligé de quitter la France en 1992, dès 1997: CIB, rue Manchester) et **Malika El Aroud**.

Beghal part pour l'Afghanistan fin 2000, cfr. **Abd al-Sattar Dahmane** (qui tue Massoud quelques jours avant 9/11).

Farid Melouk, copain de Beghal, s'installe aussi quelques temps à Molenbeek. Tous sont proches de cheikh Bassam et de Malika El Aroud. **Ils viennent tous de France, à l'exception de Malika El Aroud, et de l'étudiant tunisien Dahmane !**

2ème génération du jihadisme : Al-Qaida

Malika El Aroud et Ayachi Bassam font le pont entre les 2 générations.

Nizar Trabelsi s'engage dans un réseau et finit en prison 2003-2013.

2006: condamnation du **fil** d'**Ayachi Bassam** et de **Raphael Gendron**
(site assabyle, lié au CIB). (Gendron est un français)

Cheikh Bassam part, avec Gendron, pour Bari (Italie).
Prison entre 2010 et 2012: libéré en Italie,
et retour à Molenbeek.

3ème génération du jihadisme: la *Y-generation* ou le cyberjihadisme

Trois événements à noter:

a. **Abu Musab al-Suri** publie: “The Global Islamic Resistance Call”, 2005 et ce texte se trouve sur le net.

Il plaide pour un changement de méthodologie: *Nizam, la tanzim* : le djihadisme doit devenir un système, pas une organisation.

b. **Anjem Choudary**, Pakistanais à Londres, fondateur de Shariah4UK vient fonder Shariah4Belgium à Anvers. (--- Vilvorde --- avec aussi un impact à Molenbeek, par des liens familiaux) (2006)

c. **Ayachi Bassam** revient à Molenbeek en 2012, pour partir quelques mois après pour la Syrie.

Les faits:

Rachid Benomari (un français, qui a des liens avec Trabelsi et Malika El Aroud) devient un important recruteur à Molenbeek, p.ex. les frères **Bouyahbaren** (Somalie, Syrie) (2011–2012)

Abdelhamid Abaaoud entre en action, il fait la connaissance de **Nemmouche**:

. Été 2014: Bagdhadi déclare que le djihad territorial devient un djihad global. 5.

1.2. Liens historiques : la ligne de la drogue

Senhadja de Srair, dans le Rif central (Ketama),
par l'Espagne ou Marseille, France, Bruxelles, Pays-Bas
(voir le bus de Nemmouche).

1.3. Liens transnationaux de criminalité

Molenbeek-Koekelberg -- Bxl -- --- Roubaix (--- Paris)

1.4. La vision (géo)politique menée par l'Etat islamique

Les pays européens sont divisés en zones linguistiques.
Bruxelles fait partie de la zone francophone et donc du
terrain pour des opérations à mener en France.



1.5. Mais il y a d'autres aspects intéressants:

a. Le profil du recrutement-type à Molenbeek (sans vouloir généraliser)

On sait que la stratégie du recrutement (de type sectaire) s'adapte au potentiel sur le terrain. Il ne faut pas venir recruter des ingénieurs civils ou des médecins, ni des étudiants universitaires au « Bas-Molem ».

Alors, qui peut correspondre à Molem à un profil intéressant pour Daesh? De petits délinquants, voir 1.2 et 1.3) qui après entraînement peuvent être renvoyés vers l'Europe pour y faire des attentats.

Regardons de près l'étude de **Samson & Groves** (1989): *Community Structure and Crime : Testing Social-Disorganization Theory*. Selon ce livre classique, là où il y a composition multiethnique variable, grande densité de population, grand nombre de familles monoparentales (matrifocales) et un statut économique faible, il y a une situation favorable pour voir naître une délinquance juvénile (adolescents). Molenbeek correspond à ce profil.

b. Il y a actuellement beaucoup de jeunes Rifains (sans emploi) qui quittent le Maroc pour la Syrie... (et d'ailleurs aussi par la Turquie pour l'Europe).

1.6. Facteurs interférants (cfr. La 'body politic' de Foucault)

Les questions qu'on doit se poser concernant 1995–2016:

- a. Quelles étaient les relations entre la Sûreté et la Police ?
- b. Quelles étaient les relations entre les différents Services de Sûreté en Europe ?
- c. Comment le Parquet jugeait-il les phénomènes d'extrémisme ?
- d. Comment la Politique jugeait-elle de la place de Molenbeek dans l'ensemble de Bruxelles ?
- e. Il y a eu des développements entre temps, mais... à temps? Ou trop tard?

II. De quoi parle-t-on quand on parle de la radicalisation de jeunes Molenbeekoïses?

Il faut distinguer différentes formes de radicalisation :

- Le radicalisme 'normal', lié à l'âge
- le salafisme « pacifique »
- le salafisme « djihadiste »
- la djihadisation pure et dure.

Causes?

Push :

- . monde perçu comme manquant de sens
- . sentiment de déclassement

Pull :

- . message messianique et contestataire
de type salafiste - Hadiths (Loi Divine, vision apocalyptique)

2.1. Causes objectives de frustration

- . Explosion démographique sans adaptations infrastructurelles:
de 68.000 en 1995 à 95 (=100).000 en 2016.
+ prix de loyer assez élevés
- . Densité: 20.000 habitants/km²
- . 50% des familles dans le Bas-Molenbeek habitant dans
– de 55m²
- . 50% –de 29 ans
- . 1 / 3 des familles avec enfants : monoparentales (mères)
- . entre 18 et 24 ans : 25% au travail
- . 40% des familles où personne ne travaille 10.

2.2. Radicalisation

. Le terme « radicalisation » n'est pas un bon terme,(mais on ne le changera pas), pour le phénomène de djihadisation.

En effet, une certaine radicalisation fait partie de l'adolescence et de sa recherche autour des limites de l'être...

. Une autre chose est que ça peut mener à l'appartenance à des contre-cultures , théories de complot, surtout pour la *Y generation* pour qui le monde virtuel peut obtenir le statut d'ordre réel (avec ces théories de complot et/ou ces cultures de violence + gaming).

. Il y a aussi des salafisations (différents types) :
– Chaque salafisme distingue entre bon contre mauvais, mais il y a 2 différentes réactions possibles: a. je m'encloisonne et me distancie du mauvais, b. j'élimine le mauvais. Peut intervenir : une sectarisation, c-à-d une identification à une idéalité contre-culturelle, qui peut devenir agressivement *djihadisante*. (cfr. Roy)

III. Comment le djihad émerge et prend place dans le parcours de ces jeunes?

Il y a trois profils: (cfr. Kepel)

a. le profil le plus dangereux : le petit délinquant (pas vraiment réussi) qui devient « sectarisé » par un recruteur sur base de quelques hadiths de type apocalyptique (les Abaaoud et autres). Un cocktail où délinquance juvénile et « sectarisation » se mêlent... (recrutement : par réseau délinquant déjà existant)

b. l'adolescent à la recherche d'un héroïsme qui, à la limite, offre une mort héroïque au lieu d'une mort sociale (recrutement : médias sociaux) (cfr. Khosrokavar)

c. la fille (ex. d'une famille à problèmes) qui est à la recherche d'une famille ou d'un époux « stable » dans une communauté où règne la loi divine. (recrutement: médias sociaux)

Les mécanismes:

- . une **désaffiliation** des réseaux existants
- . suivie d'une **réaffiliation** dans un nouveau réseau (virtuel + physiquement cloisonnant).

Deux déclencheurs:

- . Le cloisonnement dans un monde virtuel, appuyé d'un petit groupe physique.
- . rupture avec la mère.

IV. Molenbeek, c'est la globalisation dans un "nutshell".

Ce serait une grande erreur de réduire Molenbeek à ce qu'on vient de voir... Il y a en effet, beaucoup d'autres choses à dire au sujet du **capital humain, culturel, social, sportif, et autre...** que les autorités, surtout fédérales et communautaires, ne parviennent pas suffisamment à exploiter...

Tout de même un dernier mot :

Pourquoi Molenbeek est-il une métonymie du monde globalisant?

Molenbeek, c'est la "Lampedusa" de Belgique ; c'est la réussite (qui quitte) et la non-réussite (c-à-d l'escalator bruxellois) ; c'est Meunier, Diongre, Teirlinck, Toots Thielemans (aussi Marolles), Les Barons, Ben Hamidou ; ce sont certains grands sportifs et c'était Raymond "la science" Goethals, c'est une vie associative très fleurissante, c'est le marché du jeudi matin... et c'est une commune où le « transnationalisme » fait partie du vécu quotidien.

Voir entre autres : audio-tour au Foyer.

V. Quels enjeux et quels défis pour Molenbeek?

5.1. Un *cross-party mission statement*, porté par des acteurs crédibles et qui ont montré leur efficacité dans le passé. Ce que certains appellent un plan Marshall).

Un bon principe de départ est :

- a. Ou bien de partir du marché de l'emploi et de la société du futur avec toutes ses niches possibles,
- b. Ou bien de partir 1. des potentialités réelles de sa population et, 2. éventuellement, même créer des niches nouvelles partant de ces potentialités.

Thèse: il faut faire les deux ensemble.

14.



Concernant 1.a.

L'enseignement à Bxl est trop conçu sur base de critères non-bruxellois, ce qui a des effets surtout dans des quartiers comme le Bas-Molenbeek. (L'économie bruxelloise: *knowledge economy*... ? Est-ce que les jeunes sont compétitifs à ce niveau-là? Et puis, quels sont les liens entre enseignement réel et marché de l'emploi ?

Concernant 1.b. il y a un capital sportif, culturel et artistique qui pourrait être exploité beaucoup plus. *Hope makes vote*....

Je dirais: *Hope makes citizenship*.

15.



5.2. C'est vrai qu'il y a trop de place pour des **déviations** dans les pratiques sociales à Molenbeek, mais c'est vrai aussi que ça ne s'arrangera pas en important des 'corps' externes à la population (au niveau de la police p.ex.); ou en sous estimant l'appui possible de la population locale.

5.3. Molenbeek a besoin pour une certaine période de **mesures 'sur mesure'**. Il faut oser donner des *wild cards* à des associations et à des écoles qui ont clairement montré dans le passé qu'elles ont un savoir faire, en discutant avec elles des modalités dans le temps et des termes de réussite.

MERCI!

© Johan Leman, Foyer

